

## **Les rois de la neige**

Ils tutoient les célébrités de ce monde. Ils ont aidé Jackie Kennedy de se soulever après une chute dans la neige, ils font du ski sur des glaciers avec des milliardaires et conseillent des Russes lors de leurs achats de bijoux d'or. Grâce à nos professeurs de ski, les Alpes suisses restent en vogue.

### **Bérangère Moroc et Sébastien Mayer, Verbier**

Leurs passeports indiquent qu'ils sont français. Mais Verbier dans le Valais est leur pays d'adoption. Dans cette station de ski, les deux jeunes travaillent pour l'école de ski ADRENALINE et ils s'occupent au nom de cette école pour des milliardaires, des banquiers et des traders de Londres. Bérangère, 27 ans et Sébastien, 29 ans, offrent tout ce qui plaît : heliskiing, bordercross, freeride, snowpark ou telemark. S'il est nécessaire, ils accompagnent et conduisent leurs clients jusqu'à Montreux pour faire du shopping.

En été, les deux professeurs de ski savent quoi faire : elle devient skipper et cuisinière sur le yacht d'un Russe super riche à Saint-Tropez – et lui, il reste fidèle à la nature en tant que professeur de voile, gardien de cabanes et globe-trotter.

L'arrivée du « Big Money » a beaucoup changé Verbier. Des milliardaires comme le propriétaire de Virgin Richard Branson loue son chalet de luxe pour 70.000 CHF par semaine. L'oligarche russe Mischa Prochorov, des personnages du show-bizz ainsi que des banquiers et traders achètent des appartements et chalets à Verbier ce qui fait énormément monter les prix.

L'école de ski ADRENALINE adapte son offre à sa clientèle : Découverte de la haute route de Chamonix à Zermatt en hélicoptère, ce « safari » d'héliskiing est à 3145 CHF. Bérangère Moroc, qui participe aussi au coup mondial de freeride, et Sébastien Mayer pratiquent ce que l'on appelle le « guinding » ; c'est-à-dire qu'ils s'occupent de tout sur et à côté des pistes de ski, déjeuners, dîners, ski, snowboard, luge, squash, shopping et la vie nocturne.

Bérangère a même dû « surveiller » un adolescent anglais et ses amis 24 heures sur 24. Elle rajoute que « Le mythe du professeur de ski traditionnel est voué à l'oubli ». « Les clients d'aujourd'hui veulent de l'aventure ; et si on parle de plus leur langue, le succès est garanti. »